

LES INVITÉS D'HONNEUR

En plus d'avoir le plaisir de compter sur la présence de son nouveau président d'honneur, le journaliste, romancier, biographe et communicateur **Georges-Hébert Germain**, la 34^e édition du Salon du livre de Montréal se réjouit d'honorer neuf écrivains particulièrement talentueux, neuf artistes qui savent, chacun à leur façon, nous faire voyager dans le temps, l'espace d'un livre ou d'un roman. Du côté des Québécois, nous saluons **Claude Beausoleil**, premier poète à occuper la fonction de Poète de la cité de Montréal; le linguiste **Jacques Laurin** qui vient tout juste de publier un carnet de voyage; **Martin Michaud**, auteur de thriller qui a conquis le public et la critique dès la parution de son premier polar; la romancière et grande amoureuse de la Chine **Michèle Plomer**; **Élaine Turgeon**, auteure jeunesse à succès présidente de Communication-Jeunesse et enfin, **Denis Vaugeois**, historien et auteur qui éclaire pour nous des pans méconnus de notre histoire. D'Outre-Atlantique, le Salon accueille la Britannique d'origine ukrainienne **Marina Lewycka**, une romancière qui marie admirablement humour et humanisme, le Français **Gérard Moncomble**, un auteur jeunesse prolifique à l'imagination débridée dont les enfants raffolent, et enfin, le journaliste et écrivain **Jean Rolin**, fin observateur d'un monde qu'il aime parcourir à pied !

PRÉSIDENT D'HONNEUR

GEORGES-HÉBERT GERMAIN

Né en 1944, le Québécois Georges-Hébert Germain est l'auteur de dix-neuf livres - certains publiés à l'étranger - parmi lesquels des ouvrages sur les populations nordiques avec *Inuits : Peuples du froid* (Libre Expression, 1995) et sur nos ancêtres les *Coueurs des bois* (Libre Expression, 2003), ainsi que des biographies de Christophe Colomb, Guy Lafleur, Monica la Mitraïlle, Céline Dion, Marc Favreau et René Angelil. On attend impatiemment sa biographie de Robert Bourassa, qui paraîtra au printemps 2012. Son plus récent ouvrage, un roman intitulé *La fureur et l'enchantement*, paru en mars 2010 chez Libre Expression, reprend la saga de la Rébellion de 1837 et celle de la Société des Vingt-et-un qui, la même année et pour de semblables motifs, s'emparait des riches forêts du Saguenay. Dans son ensemble, l'œuvre de Georges-Hébert Germain constitue une sorte d'inventaire des grands archétypes québécois.

En tant que journaliste, Georges-Hébert Germain a d'abord été attaché à la Presse, puis à l'Actualité et au Devoir. Comme pigiste, il a écrit pour la majorité des magazines québécois (Nous, Châtelaine, Elle, L'Actualité, Readers' Digest, Plein Air et autres). Il a également participé comme chroniqueur, critique, commentateur, scénariste ou reporter à un grand nombre d'émissions de télévision, à Radio-Canada, Télé-Métropole et Télé-Québec, de même qu'à l'Office National du Film.

Du côté du cinéma documentaire, il a œuvré comme scénariste, recherchiste, intervieweur et narrateur pour des films tels *Sur le dos de la Grande Baleine* (1996), *Lumière du nord/Great North* (2001), film IMAX sur les troupes de caribous du Québec, et *Le temps d'un envol et Before You Fly*, documentaire sur le Cirque du Soleil diffusé par Bravo aux États-Unis et par les réseaux français et anglais de Radio-Canada en 2003.

Autre réalisation à noter, un hommage au club de hockey Le Canadien par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano. Présentation à la Place des Arts en février 2008 et au centre Bell en mars 2009.

Georges-Hébert Germain a reçu plus de vingt prix de journalisme, dont le Judith-Jasmin, le Jules-Fournier, le Louis-Chantigny, le Montréal-Genève et, à deux reprises, le grand prix d'excellence de la Fondation des magazines canadiens.

📖 CLAUDE BEAUSOLEIL 📖

Né à Montréal en 1948, Claude Beausoleil est un ambassadeur passionné de la poésie québécoise. Il a publié plus d'une soixantaine d'ouvrages depuis 1972 et ses poèmes sont traduits en plusieurs langues dont l'anglais, l'espagnol, le catalan, le roumain, le bulgare, l'italien, le chinois, l'islandais, l'allemand, le japonais et le guarani. Sa poésie parle de la ville et de la solitude, du voyage et des lieux dont elle interroge les codes et les valeurs.

Membre de l'Association Internationale de la Critique littéraire, il a été chroniqueur de poésie au journal *Le Devoir* de 1978 à 1985 et a signé des articles sur la poésie dans de nombreuses revues tant au Québec qu'à l'étranger. Chroniqueur à la revue *Lettres québécoises* (2003-2009), il a aussi été critique de poésie au journal *La Presse* (2001-2009). Parmi ses essais, notons *Le motif de l'identité dans la poésie québécoise* (1996) et *Oscar Wilde pour l'Amour du Beau* (2001). Claude Beausoleil a dirigé la collection « Five o'clock » aux éditions les Herbes rouges de 1997 à 2005 et est directeur de la revue de poésie *Lèvres Urbaines* qu'il a cofondée en 1983.

À titre de traducteur, il a préparé une anthologie de la poésie mexicaine contemporaine et traduit des poèmes de Federico Garcia Lorca et de Xavier Villarrutia ainsi que *Racines de l'énigme* de Silvia Pratt.

En tant que chercheur, il a compilé plusieurs anthologies des poésies de la francophonie ainsi que deux anthologies de la poésie mexicaine contemporaine. Il a préparé des rééditions de textes poétiques fondateurs: les romantiques québécois, Louis Fréchette et Émile Nelligan, qu'il a fait traduire en espagnol, en italien et en portugais, ouvrages dont il a signé les préfaces. Il a participé à de nombreuses manifestations (colloques, lectures, festivals), donné des conférences dans divers pays et représenté la poésie québécoise dans de nombreuses manifestations internationales. Membre du CELF (association des Chercheurs en littérature francophone), il a été invité à intervenir à de nombreuses reprises dans le cadre du séminaire «Territoires des poésies francophones», au C.I.E.F. à La Sorbonne (Paris IV).

En 1994, il publie le roman *Fort Sauvage* (l'Hexagone); le livre est réédité en France en 1996 au Castor Astral. Son deuxième roman, *Architecte des sentiments* est aussi paru au Castor Astral en 2005. En 2006, il publie *Alma*, un récit d'apprentissage dans la collection «hiéroglyphe» chez XYZ éditeur.

Claude Beausoleil a publié de nombreux livres d'artistes avec les René Derouin, Jocelyne Aird-Bélanger, Louis Bouchard, Pat Badani, Augusta de Schucani, Jacques Clauzel (éditions À travers) ainsi qu'avec Auck et Ester Manzano. Directeur littéraire de la collection « Les Nomades » chez Grafic Art (Paris), il a présenté plusieurs expositions en collaboration avec le photographe Denis Boutillot.

Décoré de l'Ordre des Francophones d'Amérique, Claude Beausoleil est aussi récipiendaire de nombreux prix et récompenses parmi lesquels le prix Émile-Nelligan, le Grand Prix de la Poésie du Journal de Montréal, le Prix de la poésie du 350^e anniversaire de la fondation de la ville de Montréal, et en France, le prix Georges Limbour. Aussi, son recueil *Grand Hôtel des Étrangers* (Écrits des forges, 1988, 1996, 2009) a été adapté à la scène, créé au Théâtre d'aujourd'hui à Montréal en 1996, et présenté par la suite dans plusieurs villes des États-Unis, en Amérique latine et à Singapour. Traduit en espagnol, en anglais, et en catalan, ce recueil s'est vu décerner le Prix du Festival International de la Poésie de Trois-Rivières ainsi que le Prix Alain-Grandbois de l'Académie des lettres du Québec. En 2004, Claude Beausoleil remporte le Grand Prix du Festival International de poésie de Trois-Rivières pour son recueil *Lecture des éblouissements* (Castor Astral) ainsi que le Prix Jaime Sabines-Gatien Lapointe (Mexique/Québec). En 2009, le prix de poésie Louise-Labé lui est remis pour *La Blessure du silence* (Écrits des Forges / Éditions Caractères) et, en 2011, le Prix Charles Vildrac de la SGDL (Paris) vient couronner son *Black Billie* (Castor Astral).

Claude Beausoleil est vice-président de la Nouvelle Pléiade, membre du jury du prix de poésie Max-Pol Fouchet et du Grand Prix de la Poésie francophone Léopold Sedar Senghor ainsi que du prix Mallarmé. Président du comité d'honneur de la Maison de la Poésie de Montréal, il est, depuis 2011, le premier poète à occuper la fonction de Poète de la Cité de Montréal.

Claude Beausoleil est membre de l'Académie Mallarmé.

JACQUES LAURIN

Ardent défenseur de la langue française, Jacques Laurin a eu une grande influence dans la promotion et l'amélioration du français au Québec grâce aux différents métiers qu'il a exercé et qu'il continue de pratiquer : professeur, conférencier, chroniqueur à la télévision et à la radio, auteur de nombreux ouvrages et éditeur. Il est titulaire d'une maîtrise de l'Université de Montréal et d'un doctorat en linguistique de l'Université de Strasbourg. Il a également été professeur à la Commission des écoles catholiques de Montréal et directeur général du Conservatoire Lassalle. Conseiller en communication orale auprès de politiciens, de gens d'affaires et de nombreux journalistes, il est un linguiste bien connu du public, grâce notamment à ses chroniques à CKAC, à la Société Radio-Canada et à TVA. Il a aussi longtemps été directeur puis éditeur des Éditions de l'Homme.

Pendant quinze ans, Jacques Laurin a été président du jury de la Dictée Paul-Gérin-Lajoie et membre du jury de la Dictée des Amériques. Depuis bientôt dix ans, il enseigne la communication orale dans la Chine de Taïwan, à l'Université Fu Jen de Taipei. Il a également été professeur à l'Université Sogang de Séoul, en Corée du Sud. Jacques Laurin a été honoré pour l'ensemble de son œuvre et a reçu un nombre impressionnant de récompenses. Il est, entre autres, membre de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre national du Québec.

Dévoué à la cause du français, il est l'auteur de nombreux livres sur l'amélioration de notre langue. Parmi ses œuvres, mentionnons *Améliorez votre français* (1970), *Les verbes* (1971), *Corrigeons nos anglicismes* (1975), *Notre français et ses pièges* (1978), *L'expression orale : livre de l'élève et livre du professeur* (1979), *L'orthographe en un clin d'œil* (1990), *Ma Grammaire* (1994, réédition 1998), *Le bon mot* (2001), *Les américanismes* (2004), *Nos anglicismes* (2006) et *Améliorez votre prononciation* (2008). Au Salon du livre de Paris, en mars 2010, il a lancé sa *Grammaire érotique*, publiée à La Musardine et signée du pseudonyme de Jacques Ouimet. En octobre prochain, le livre sera publié en édition de poche et, cette fois, il sera signé Jacques Laurin.

Jacques Laurin n'a pas laissé l'écriture de côté puisqu'il signe cet automne deux nouveaux livres sur la langue française aux Éditions de l'Homme : *Maîtrisez la conjugaison* et *Améliorez votre français*.

En mai 2011, il a publié chez Ulysse *Les aventures de Mister Jack en Asie*, un premier ouvrage autobiographique qui regroupe un ensemble de carnets de voyage, de réflexions personnelles, de poèmes, d'anecdotes et de textes souvent empreints d'humour, émouvants et parfois coquins, qui invitent le lecteur à partager son amour de la Thaïlande et de l'Asie en général. Ses livres se sont vendus à plus de 250 000 exemplaires.

MARINA LEWYCKA

Écrivaine à la plume drôle et impertinente, Marina Lewycka est née à la fin de la deuxième guerre mondiale de parents ukrainiens dans un camp de réfugiés à Kiel, en Allemagne, et a grandi en Angleterre, où elle vit aujourd'hui. Installée à Sheffield, elle enseigne à la Hallam University. Son premier roman, *Une brève histoire du tracteur en Ukraine*, a connu une destinée exceptionnelle : best-seller en Angleterre, il s'y est vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires. Il a aussi

remporté le SAGA Award for Wit, le prix Bollinger Everyman Wodehouse for Comic Fiction et été traduit en 32 langues. Son deuxième roman, *Deux caravanes*, était numéro un sur la liste des best-sellers du Sunday Times et a été traduit dans une vingtaine de pays. Au Québec, ses romans se sont vendus à plus de 8 000 exemplaires.

Son troisième et dernier roman, *Des adhésifs dans le monde moderne*, paraissait chez Alto en traduction française en 2011. En équilibre entre le drame et la comédie, le roman met en scène Georgie, écrivaine dont le mari vient de la quitter et Mrs. Shapiro, une vieille émigrée juive excentrique occupée à fouiller dans ses ordures. Quand Mrs. Shapiro est admise à l'hôpital, Georgie, attachée à cette nouvelle amie, prend en charge sa grande bâtisse en ruine. Flanquée de sept chats malodorants, de trois artisans incompetents et de deux agents immobiliers véreux, elle découvre peu à peu le passé de Mrs. Shapiro et de sa maison. Elle découvrira du coup combien les êtres humains sont soumis aux lois chimiques de l'adhésion, collés les uns aux autres par des liens qui se tissent tout au long d'une vie.

« Une famille détruite, un choc des cultures, un art consommé du dialogue, le tout accompagné d'une galerie de personnages fabuleusement observés. » *The Daily Mail*

« Le roman va au-delà de la comédie de mœurs. Il est une métaphore des relations humaines et interpersonnelles avec un arrière-plan historique. [...] C'est un roman frais, enjoué, souvent drôle et d'une émouvante tendresse. On rit souvent, on s'émeut, on réfléchit. Un triplé rare en littérature. » *Le Devoir*

Sur sa méthode d'écriture, l'auteure dit partir à l'aventure avec des êtres souvent très caricaturaux dont elle découvre le passé, les convictions et la personnalité en cours d'écriture. « Une fois rendue au bout de la route, je reprends tout depuis le début, avec tout ce que j'ai appris sur chacun d'entre eux, pour réécrire plusieurs passages, en fonction, justement, de ce que je sais maintenant d'eux. C'est une façon d'écrire qui demande beaucoup de temps mais c'est la seule qui fonctionne pour moi. »

En 2009, Marina Lewycka faisait don d'une nouvelle, *The Importance of Having Warm Feet*, à Oxfam's Ox-Tales project, quatre collections d'histoires écrites par 38 auteurs britanniques. La même année, elle a donné une autre nouvelle, *Business Philosophy*, à Amnesty International pour l'anthologie intitulée *Freedom: Short Stories Celebrating the Universal Declaration of Human Rights*. Parallèlement à son travail de romancière, Lewycka a produit plusieurs ouvrages pratiques pour les soins en gériatrie.

MARTIN MICHAUD

Qualifié par une critique de « maître du thriller québécois », Martin Michaud a aussi vu son travail comparé à celui de l'auteur américain Michael Connelly. En septembre dernier, il remportait le Prix Saint-Pacôme du roman policier pour son deuxième polar : *La chorale du diable*, paru aux Éditions Goélette en 2011. Au cœur de ce thriller dans la plus pure tradition du genre, on trouve Victor Lessard, enquêteur du Service de police de la Ville de Montréal, personnage bourru, rebelle et hautement moral, qui doit élucider la mort d'une famille massacrée à la hache. Le sordide n'a d'égal que le suspense dans ce livre encensé par la critique.

« *La chorale du diable* est un polar complet : une intrigue très bien menée, des personnages captivants et crédibles, un suspens impeccable. [...] Michaud se taille une place de choix dans l'élite de la filière québécoise. » *La Presse*

« Avis aux écrivains désireux de faire leur marque dans le polar québécois : voilà l'exemple (presque) parfait pour atteindre la notoriété souhaitée. [...] Du vrai travail de pro. » *Revue Alibis*

« Un roman policier qui est à la hauteur des meilleurs romans policiers écrits par les meilleurs auteurs à travers le monde... » *Radio-Canada*

Le premier roman de Martin Michaud, *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur* (Éditions Goélette, 2010) a aussi connu un succès fulgurant et s'est vite hissé au rang des best-sellers. Sélectionné pour le prestigieux prix Polar international du festival de Cognac en France, *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur* a aussi fait une percée sur le marché français chez First sous le titre *Les âmes traquées*. Les droits du roman ont par ailleurs été vendus à une maison de production montréalaise pour une adaptation à la télévision, scénarisée par l'auteur. L'ouvrage fut également de la sélection finale aux Grands Prix littéraires Archambault de la relève 2010 et au Prix Saint-Pacôme du roman policier 2010, où il recevait le prix Coup de cœur. « Découverte de l'année » au journal *La Presse*, Martin Michaud fut l'auteur vedette du mois de février 2010 au Club de lecture Archambault et « Recrue du mois d'avril 2010 » du site *larecrue.net*.

« Pour un premier roman, l'auteur fait preuve d'une remarquable maîtrise de l'intrigue qui a plusieurs volets. [...] Voilà en tous cas un premier polar prometteur, peut-être le début d'une série. On souhaite le retour de Victor Lessard. » *Alibis*

« Un thriller policier bien ficelé, qui prend des emardées dans le surréel, le monde de l'au-delà. » *Le Journal de Montréal*

« Un récit complexe et palpitant qui devrait faire date dans l'histoire de la filière québécoise. » *Alibis*

Natif de Québec, Martin Michaud est bachelier en droit de l'Université Laval et titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Montréal. Admis au barreau du Québec en 1993, il a œuvré pendant plus de 18 ans comme avocat dans de grandes entreprises (Radio-Canada, Microcell, Téléglobe) et en pratique privée (Fasken Martineau DuMoulin). Depuis 2010, il exerce au sein de Longitude Zéro Inc. dont il est le président fondateur.

Martin Michaud est membre du Barreau, de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois et de la SARTEQ.

GÉRARD MONCOMBLE

Auteur des très populaires séries *Raoul Taffin* (plus de 40 000 exemplaires vendus), *Gaspard et Manon*, Gérard Moncombe est né en 1951 dans le Pas-de-Calais. Après des études universitaires en psychologie, sociologie et philosophie, il devient successivement intervenant en sociologie, animateur socioculturel, artisan tailleur-fourreur, artisan en restauration de bâtiments. Depuis 1984, il se consacre à plein temps à son travail d'écrivain, d'illustrateur et de scénariste. Il invente des histoires ahurissantes, toutes plus folles les unes que les autres, et revisite les grands classiques dans les enquêtes de *Romain Gallo*.

Prolifique, Gérard Moncombe est l'auteur de plus d'une centaine de livres pour la jeunesse, surtout publiés par Milan (série des *Romain Gallo*, *Gaspard*, *Manon*), Albin Michel ou Nathan. Chez Casterman, il est coauteur de la série *Freddy la truffe* (avec Michel Piquemal) et *Bouzouk*. Quelques ouvrages de Gérard Moncombe sont traduits en plusieurs langues (allemand, espagnol, anglais, japonais, norvégien, finlandais, grec, danois, coréen). Aussi, sa petite *Manon* s'est retrouvée à l'écran dans un dessin animé 3D, diffusé sur la chaîne Tiji.

Pour mieux cerner Moncombe, savourer son humour et connaître ses convictions, rien de tel que de lire la réflexion de l'auteur sur les livres : « Il y a plein de choses qu'on ne peut pas trouver dans un livre. Plein ! Tenez, je cite, en vrac : une culotte de zouave, un trou noir, le dernier disque de Prince, des caramels mous, une émission de télé débile, la grenouille de la météorologie nationale, un parachute en soie sauvage, des napperons brodés, une paire de pantoufles, l'œuvre complète

de Tex Avery, une brosse à dents, les baskets de Michaël Jordan, un paquet de chewing-gums, une collection de papillons exotiques, la main de ma soeur.

C'est vrai, j'avoue, on ne peut pas.

En revanche, si vous voulez de l'humour, des récits ébouriffants, de l'aventure comme si vous y étiez, des situations cocasses, dangereuses, incongrues, si vous aimez les surprises, les points de suspension, la fantaisie et l'émotion en peau de mystère, s'il vous plaît de découvrir des univers inconnus, délirants, sombres, si vous adorez les mots qui ressemblent à des bonbons à la menthe, les personnages qui vous bouleversent ou ceux qui vous font hurler de rire, si vous ne craignez ni les cataclysmes, ni les tables de matière, ni les chimères, ni les accents graves et même circonflexes, alors je vous conseille tout simplement de lire.

Un livre, c'est rectangulaire, léger, ça se pose sur sa table de nuit, ça se relit plusieurs fois si on en a envie, ça s'oublie, ça se range dans une bibliothèque. Parfois, ça se prête, ou ça se donne. Un livre, c'est déjà un cadeau. Et une machine à voyager dans le temps ! »

MICHÈLE PLOMER

Amoureuse de la Chine, où elle a résidé et enseigné l'anglais pendant quelques années, Michèle Plomer dit avoir été conquise par la littérature grâce au *Lotus bleu* (Tintin). Grande admiratrice de Colette, de Mordechai Richler et de J.D. Salinger, elle a cependant fait un détour par le droit – elle détient un baccalauréat en droit de l'Université de Sherbrooke – avant de s'aventurer du côté la littérature, un art qui lui réussit à merveille.

Son premier ouvrage, *Jardin sablier*, paru aux éditions Marchand de feuilles en 2007, était couronné du prix Alfred-Desrochers et recevait une mention spéciale du jury du Prix Anne-Hébert la même année. En 2009 paraissait *HKPQ* chez le même éditeur, un roman récompensé par le prix France-Québec 2010 qui fut également finaliste pour le Prix du public Archambault. Toujours en 2010, il fut de la première sélection pour le Prix des libraires. Février 2011 voyait la parution de *Porcelaine*, premier tome d'une trilogie intitulée *Dragonville*. Roman imprégné d'érotisme et d'exotisme, *Porcelaine* navigue allègrement entre la Chine du début du siècle dernier et le Québec contemporain, promenant le lecteur entre l'enquête policière et la fable merveilleuse avec un souffle fascinant et un style inclassable. « Conte fantastique? Roman d'aventure? Récit intimiste? *Porcelaine* [...] est un peu tout ça en même temps. [...] Cela s'appelle la magie de la littérature quand elle porte une signature. [...] Juste, toujours. Précise. Envoûtante. L'imaginaire se paye la traite, délire, fantasme, s'enflamme. » *Le Devoir*

« La filière historique et mythologique sied bien à Michèle Plomer dont l'art romanesque se déploie dans ce premier tome réussi de *Dragonville*. [...] Avec sa fin surprenante, *Dragonville* possède tous les ingrédients d'une saga à succès dont on espère une suite le plus rapidement possible. » *Voir*

Michèle Plomer travaille actuellement au deuxième tome de *Dragonville* et partage son temps entre l'Estrie et la Chine.

JEAN ROLIN

Journaliste et écrivain, grand voyageur, Jean Rolin quadrille la planète – le plus souvent, à pied – pour mieux l'explorer, la définir, la saisir. Après avoir arpenté le Proche-Orient, la Bosnie et l'Afrique du Sud, voilà que Rolin s'attaque à Los Angeles, une ville réputée pour être impraticable pour les piétons. Qu'à cela ne tienne! Jean Rolin se lance dans l'aventure car c'est la ville de Britney Spears, star qu'il poursuivra sans relâche dans son dernier roman : *Le ravisement de Britney Spears*, paru chez P.O.L en 2011, livre en lice pour le Grand Prix du Roman de l'Académie

française 2011. La trame ? Des islamistes projettent d'enlever la starlette, protégée à son insu par un agent secret (Rolin). Dès les premières pages du récit, l'auteur parle ainsi du complot : « À quiconque mettrait en doute a priori la vraisemblance des menaces d'enlèvement ou d'assassinat pesant sur la chanteuse, j'objecterai qu'il n'est guère plus absurde – et plutôt plus facile – de s'en prendre à Britney Spears qu'aux tours du World Trade Center et que la valeur symbolique de la première, aux yeux du public américain, est à peine moindre que celle des secondes. » Mais avec Rolin, le livre sur Britney Spears n'est pas exactement un livre sur Britney Spears, plutôt un ouvrage sur un monde aussi captivant qu'absurde.

« C'est un roman noir ultracontemporain que signe Rolin, c'est-à-dire décalé, drôle, étayé d'une enquête quasi ethnographique, avec une blonde perdue et fatale (mais seulement à elle-même) et où l'intrigue n'est qu'un moyen de montrer une ville – la ville du noir par excellence – via ses bas-fonds, ses marges, ses populations souterraines. » *Les Inrockuptibles*

« C'est un chef-d'œuvre d'humour et de mélancolie rentrée, un roman d'espionnage souvent désopilant doublé d'un passionnant reportage sur l'Amérique et ses excès. » *Le Nouvel Observateur*

« On croit lire un livre sur Britney Spears et, à la fin, on retient surtout des anecdotes sur le peintre Rothko, ou sur la chasse aux léopards des neiges, ou sur rien du tout. S'ajoute à cela une grande élégance dans le maniement de l'ironie. » *Marianne*

Journaliste de formation, Jean Rolin (1949) est principalement reconnu pour ses talents d'écrivain. Outre le maniement de la plume, c'est le sens de l'observation du monde et de la société qui semble faire le pont entre ses deux métiers. Ainsi, ce grand baroudeur décrit le paysage urbain dans *Zones* (1995) et *La Clôture* (2002) ou l'univers portuaire dans *Terminal Frigo* (2005). Toujours sur un ton mélancolique et dans une démarche introspective, cet ancien militant maoïste revient sur son passé avec *L'Organisation* (prix Médicis en 1996), un livre d'inspiration autobiographique qui interroge le combat politique.

Son travail de journaliste lui a valu le prestigieux prix Albert Londres 1988 pour *La Ligne de front*, récit d'un voyage en Afrique australe, et lui permet de poursuivre une œuvre profondément humaniste qui interroge par des motifs surprenants les différentes réalités sociales à travers le monde. On peut en prendre la mesure en lisant *L'Homme qui a vu l'ours* (2006), un livre qui regroupe ses reportages et articles écrits entre 1980 et 2005. Rolin est aussi auteur de romans, notamment avec *L'Explosion de la durite* (2007) et *Un Chien mort après lui* (2009).

L'œuvre de Jean Rolin se compose de romans et de livres inclassables, enquêtes subjectives et journaux de voyage, remarquables par l'acuité et l'humour du regard et pour la plupart publiés aux éditions P.O.L.

ÉLAINE TURGEON

Née en 1970, Éleine Turgeon fut enseignante au primaire avant d'entamer une carrière d'auteure. C'est d'ailleurs au cours de ses premières années d'enseignement qu'elle puise une bonne part de son inspiration et qu'elle développe la profonde conviction qu'on peut faire confiance à l'intelligence des enfants et leur offrir des romans ouverts à l'interprétation. En 1999, elle publiait son tout premier livre, *Une histoire tirée par la queue* (Québec Amérique, 1999), une œuvre qui sera couronnée du Prix Cécile-Gagnon 2000.

En 2000 paraissait *Une histoire du tonnerre* (Québec Amérique), le premier roman de la série des *Flavie*, une jeune fille dégourdie dont l'univers semble toujours être la cible d'événements extraordinaires. Il sera suivi d'*Une histoire à dormir debout* (2001) et d'*Une histoire tout feu tout flamme* (2002), toujours chez le même éditeur.

Élaine Turgeon amorce ensuite la série des *Philippe* (Québec Amérique), un écolier curieux à l'imagination débordante. Le premier, *Mon prof est une sorcière* (2004) sera suivi de *Le père Noël travaille à mon école* (2006), deux livres qui remportent un succès immédiat auprès des enfants. *Mon prof est une sorcière* se hissait d'ailleurs en tête du palmarès Communication-Jeunesse des livres préférés des jeunes au cours de l'année 2005-2006. Le troisième, *La Fée des dents m'a posé un lapin* était tout juste lancé en mars 2011.

Élaine Turgeon a aussi publié un roman pour adolescents intitulé *Ma vie ne sait pas nager* (Québec Amérique, 2006), un livre sur le suicide et la détresse psychologique qui explore le sujet de manière sensible tout en montrant que la noirceur existe mais qu'elle peut se dissiper, courage et amour aidant. Le roman a reçu un accueil chaleureux des jeunes et des critiques. Lors de sa parution, *le Journal de Montréal* écrivait : « Tout ado devrait lire cette œuvre carrément géniale [...] d'une femme qui a la plume juste et douce, qui peut finir par faire des miracles. » *Ma vie ne sait pas nager* s'est aussi retrouvé en première position du Palmarès Communication-Jeunesse des livres préféré des jeunes (catégorie 12-17 ans), a remporté le Prix des bibliothèques de la ville de Montréal, le Prix Alvine-Bélisle et a figuré dans deux sélections internationales, soit la Liste d'honneur de l'International Board on Books for Young People (IBBY) et la sélection White Ravens de la Bibliothèque internationale de jeunesse de Munich.

Élaine Turgeon est aussi conseillère pédagogique, chargée de cours, doctorante et rédactrice d'ouvrages pédagogiques. Auteure appréciée des jeunes et respectée par ses pairs, elle a construit une œuvre personnelle singulière, et agit auprès de différents publics pour faire valoir l'importance de la création littéraire québécoise pour la jeunesse, sa richesse, son audace et son apport essentiel au développement culturel et social des jeunes. Son parcours multiple jumelle donc création artistique, travail de médiation et implication dans le milieu littéraire. Elle contribue, par son œuvre, ses actions et ses prises de parole, à enrichir le paysage culturel des jeunes et des moins jeunes et à faire rayonner l'importance du livre et de la lecture.

ÉLAINE TURGEON ET COMMUNICATION-JEUNESSE

Enfin, Élaine Turgeon agit depuis six ans à titre de présidente de Communication-Jeunesse, organisme qui célèbre ses 40 ans cette année. Quarante ans à promouvoir la littérature pour la jeunesse et à développer une expertise unique en médiation de la lecture.

L'œuvre de Communication-Jeunesse est importante et sa contribution au développement et au rayonnement de la littérature québécoise et canadienne-française est remarquable : en quatre décennies, le nombre de livres jeunesse publiés au Québec est passé de deux à plus de 650; l'édition jeunesse est aujourd'hui structurée et efficace et compte plus de 70 maisons d'édition et plus de 1 000 créateurs.

C'est à Communication-Jeunesse que revient l'initiative des Clubs de lecture, créés dans les années 1980 ainsi que la mise en ligne et l'animation du premier et seul site dans le cyberespace francophone entièrement consacré à la littérature pour adolescents, site qui date de 1999. C'est encore Communication-Jeunesse qui a mis en réseau les organismes d'accueil des nouveaux arrivants pour fournir aux enfants et aux familles nouvellement arrivés au pays des outils pour leur faire connaître et apprécier la littérature d'ici pour la jeunesse.

Pour ses 40 ans, Communication-Jeunesse multiplie les tribunes pour présenter le bilan de son action et évaluer les défis qui l'attendent. Un Manifeste sur *le plaisir de lire* est en voie de rédaction, reprenant un slogan qui, depuis 40 ans, accompagne ceux et celles qui transmettent aux jeunes leur passion pour les livres et la lecture, et tout particulièrement pour la littérature québécoise et canadienne-française pour la jeunesse.

DENIS VAUGEOIS

Historien, homme politique, éditeur et auteur prolifique, Denis Vaugois a signé diverses études portant principalement sur la présence française en Amérique, sur les Amérindiens et les Juifs. Son tout dernier ouvrage, *Les Premiers Juifs d'Amérique 1760-1860 – L'extraordinaire histoire de la famille Hart* (Septentrion, 2011) relate le parcours de la famille Hart, une dynastie trifluvienne qui dominera un siècle d'histoire, à travers des réseaux familiaux se déployant jusqu'à New York. L'auteur s'intéressait à cette influente famille depuis les années 50. Pour lui, ce livre est l'ouvrage d'une vie. Véritable mine d'information et passionnant récit, il lève le voile sur une histoire méconnue.

Denis Vaugois a été un des principaux artisans du journal historique *Boréal Express*, publié à partir de 1962 chez Boréal, maison d'édition qu'il a cofondé en 1962 et dirigé jusqu'en 1978. Il sortait de l'ombre en 1968 avec l'édition d'une synthèse historique appelée d'abord *Histoire 1534-1968*, constamment rééditée et mise à jour jusqu'en 1983, sous le nom de *Canada-Québec - Synthèse historique*. Il partage son temps entre l'édition (Septentrion) et la recherche.

Sa bibliographie comprend plusieurs ouvrages parmi lesquels on retrouve *Les Juifs et la Nouvelle-France* (Boréal 1968), *Québec 1792* (Fidès, 1992), *La Fin des alliances franco-indiennes* (Boréal, 1995) *L'expédition de Lewis & Clark et la naissance d'une nouvelle puissance* (Septentrion, 2002) et *Champlain, la naissance de l'Amérique française* (Septentrion 2004, codirection avec Raymonde Litalien). Il a par ailleurs coécrit – avec Raymonde Litalien et Jean-François Palomino – *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord 1492-1914*. Paru en 2007, l'ouvrage a remporté les prix Hercule Catenacci et Marcel-Couture en 2008.

Lauréat de nombreux prix et distinctions, Denis Vaugois se voyait récemment remettre un doctorat *Honoris causa* de l'Université Laval pour sa contribution au développement de la société québécoise au cours des 50 dernières années. Dans le discours qu'il prononce à cette occasion, cet ancien ministre des Affaires culturelles insistait sur l'importance de la culture en ces temps troubles : « Le moment est venu pour la culture de jouer pleinement son rôle. L'avenir du monde repose sur la création, l'imagination et la solidarité. Les sociétés humaines ont besoin de gens qui entretiennent la mémoire et cultivent le beau. » Heureusement, on peut compter sur lui pour entretenir le feu de la création et le devoir de mémoire.